

TÉMOIGNAGE DE CHRISTINE BOUDESSEU

Présidente de l'Association des anciens élèves (1981/1996)

Je m'appelle Christine BOUDESSEU, j'ai 70 ans et je suis retraitée de l'Education Nationale.

J'ai été professeur d'allemand pendant 7 ans et ensuite conseillère d'orientation, psychologue et Directrice de CIO. J'ai été présidente de l'Association des anciens élèves du lycée Porte océane de 1990 à 1996 et pendant plus de 15 ans, j'ai enseigné au cours du soir (de 1981 à 1996) des cours d'Allemand à l'Association.

Au lycée j'ai fait un BAC A2 (littéraire), il existait plusieurs BAC A, le BAC A2 c'était deux langues et latin, j'ai passé mon bac en 1970 à l'Institution Saint-Joseph, dans le privé, où je suis arrivée en classe de première, parce ce qu'en 1968, j'étais en seconde aux Ormeaux. Avant 1968, c'était de la sixième à la terminale et ce n'était pas mixte. Il y avait donc le lycée pour les filles et le lycée pour les garçons. C'est la raison pour laquelle, j'ai dû changer d'établissement.

J'ai fait une licence et une maîtrise de lettres étrangères et civilisation étrangère spécialité allemand, après je suis partie une année en Allemagne, comme assistante dans un lycée et je suis revenue pour enseigner pendant sept ans l'allemand, après j'ai changé d'orientation en devenant conseillère d'orientation et psychologue.

J'ai beaucoup bougé, j'ai très peu été nommée au Havre, deux années comme professeure d'Allemand et deux années comme conseillère au Havre, au CIO quai Southampton, puis, je suis partie un an comme conseillère à L'aigle, dans l'Orne, après je suis revenue plusieurs années à Lillebonne, ensuite j'ai fait fonction de Directrice de CIO à Fécamp pendant 2 ans. Je suis revenue à Lillebonne et je suis revenue en tant que Directrice pour deux ans, au Havre et après j'ai fait fonction de chef d'établissement pendant deux ans puis conseillère d'orientation à Montivilliers. Enfin, je suis devenue Directrice de CIO à Vernon, Elbeuf, Louviers, Bernay et Elbeuf jusqu'à mon départ en retraite en 2015.

En revenant au lycée, j'ai constaté quelques changements comme les bureaux qui n'existaient pas à l'époque, à la place du préau. Sinon, je n'ai pas trouvé beaucoup de changements, je retrouve bien le lycée que j'ai connu.

En ce qui concerne l'Association des anciens élèves du lycée Porte Océane, dont j'étais présidente, il y avait de nombreux cours pour les adultes.

Pour les cours du soir en langue, il y avait l'anglais, l'allemand, l'italien. Comme j'étais professeur d'allemand, j'assurais les deux premiers niveaux et puis c'était un allemand, Johann Dorn qui faisait le troisième niveau, donc c'était deux fois une heure trente par semaine de 18 h 30 à 20 h. On utilisait toutes les salles qui étaient au deuxième étage.

L'ambiance des cours du soir était très sympathique, car il y avait beaucoup d'adultes qui étaient très motivés et qui avaient vraiment envie d'apprendre une langue étrangère aussi bien pour des raisons personnelles que professionnelles. En général, en fin d'année, on se faisait une petite fête ensemble donc c'était très sympathique. Il y avait à peu près 20 personnes qui venaient régulièrement mais il y avait beaucoup d'inscriptions aux anciens élèves.

Dans les trois niveaux de langues, on était à peu près une soixantaine, pour apprendre l'allemand. En anglais, il y avait sept niveaux, et c'est pareil, il y avait beaucoup d'élèves.

Il y avait des cours aussi pour le permis bateau, il y avait aussi le français pour étrangers, il y avait aussi l'alphabétisation pour ceux qui arrivaient, il y avait aussi maths, il y avait beaucoup de cours. Il n'y avait pas de cours de science.

En ce qui concerne les inscriptions, il y avait 700 à 800 personnes inscrites pour les cours tous les ans et souvent certains « élèves » revenaient tous les ans.

Je garde de bons souvenirs dans ce lycée avec les cours du soir. C'est un sentiment difficile à exprimer, car cela fait un drôle d'effet de revenir dans un lieu où l'on a été pendant plus de 15 ans, 15 ans de cours du soir, deux fois par semaine. C'est un peu, un sentiment de nostalgie. Cela rappelle le temps où j'étais encore jeune.

Bien sûr, les relations étaient différentes avec les élèves des collèges ou des lycées où j'ai enseigné car les élèves n'avaient pas le choix d'apprendre l'allemand, donc pas ils n'étaient pas forcément motivés, même si cela se passait bien, il n'y avait pas de problème. Les adultes avaient choisi d'apprendre une langue. Par contre, il fallait souvent les solliciter et les rassurer, ils avaient tendance à se décourager vite, surtout pour parler une langue étrangère, donc ils n'osaient pas trop se lancer, je leur disais lancez-vous après on corrige, ce n'est pas grave. Cette ambiance-là, c'était très agréable, c'était vraiment très bien et puis j'ai gardé contact avec des anciens élèves. De temps en temps, on se voit, on se téléphone.